

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Juillet



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Si tu savais le don de Dieu » (170)

1. Si tu savais le don de Dieu,
quel est Celui à qui tu parles,
C'est toi qui m'aurais demandé
de te donner l'eau vive,

Car l'eau que je te donnerai, en toi sera source de Vie.

2. Seigneur, donne-moi de cette eau,
afin que je n'aie jamais soif
Tu es la source de la Vie,
Toi la lumière en qui je vois,

Enivre-moi de ton amour au fleuve de ta grâce.

PAROLE DE DIEU

Ps 108, 4-5.22.25

Pour prix de mon amitié, ils m'accusent,
moi qui ne suis que prière.
Ils me rendent le mal pour le bien,
ils paient mon amitié de leur haine.

Vois, je suis pauvre et malheureux ;
au fond de moi, mon cœur est blessé.
Et moi, on me tourne en dérision,
ceux qui me voient hochent la tête.

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.



L'union des cœurs est le dernier effet de l'amour : c'est aussi ce qu'à voulu Jésus-Christ en instituant l'Eucharistie où il fait toutes les actions d'un amant véritablement passionné pour les hommes, puisque c'est dans ce Sacrement que l'amour le fait sortir comme hors de lui-même pour ne plus vivre que dans l'objet aimé. Ce Sacrement est un Mystère d'union. Il ne se donne à nous dans l'Eucharistie que pour s'unir intimement à nous. Il nous invite à ce banquet par ses promesses, il met tout en usage pour allumer en nous un grand désir d'aller à lui, afin que rien ne s'oppose à celui qu'il a de venir en nous. Seigneur ! avez-vous oublié les mauvais traitements que vous avez reçus parmi nous ? Ou bien, est-ce que vous n'avez pas prévu ce à quoi l'excès de votre amour pour nous vous expose ? Pourrez-vous bien supporter la froideur, le mépris, le peu de foi, la corruption de tant de cœurs ? La force de son amour surmonte tout. La haine que Dieu a pour le péché est infinie : elle est moindre toutefois en quelque sorte que le désir qu'il a de venir en nous, puisqu'il aime mieux s'abandonner pour ainsi dire aux communions sacrilèges que de renoncer aux délices qu'il goûte en s'unissant étroitement à ceux qui l'aiment. Qu'un Dieu ait voulu être lui-même notre récompense, quelle merveille ! Mais que Jésus-Christ lui-même soit notre nourriture, c'est un miracle d'amour qui nous dépasse.

Hommes ingrats, insensibles, que trouvons-nous en lui qui nous rebute ? Peut-être qu'il n'a pas assez fait pour mériter notre amour ? Hélas ! il a fait plus que nous n'aurions osé souhaiter, plus que nous n'en pouvons croire, et nous hésitons encore si nous répondrons à de si grandes avances, ou si nous continuerons à les mépriser. Un témoignage d'amitié, un service rendu gagne le cœur des hommes : il n'y a que Jésus-Christ qui, après s'être épuisé dans ce Mystère d'amour, après avoir donné tout ce qu'il a, après s'être donné lui-même aux hommes, ne gagne pas leur cœur.

On aime mieux quitter la Communion que les vices. On serait obligé d'aimer davantage Jésus-Christ, de mener une vie plus réglée, si l'on s'approchait plus souvent de ce Pain des Anges. Mais l'amour de Jésus-Christ nous paraît incommode : on préfère s'abstenir plus longtemps de ce Pain de Vie, et condamner même la fréquente Communion. Jésus-Christ désire de venir souvent en nous, sachant bien que c'est là l'unique moyen de nous en rendre tous les jours moins indignes, et il se trouve des Chrétiens qui, sous prétexte qu'ils n'en sont pas dignes, s'en rendent tous les jours plus indignes en se retirant de Jésus-Christ. Ecoute, Chrétien, ce que le Seigneur demande de toi : Il demande que tu l'aimes, il ne demande que ton cœur. (Dt 10, 13)

☞ Point de conversion ☞

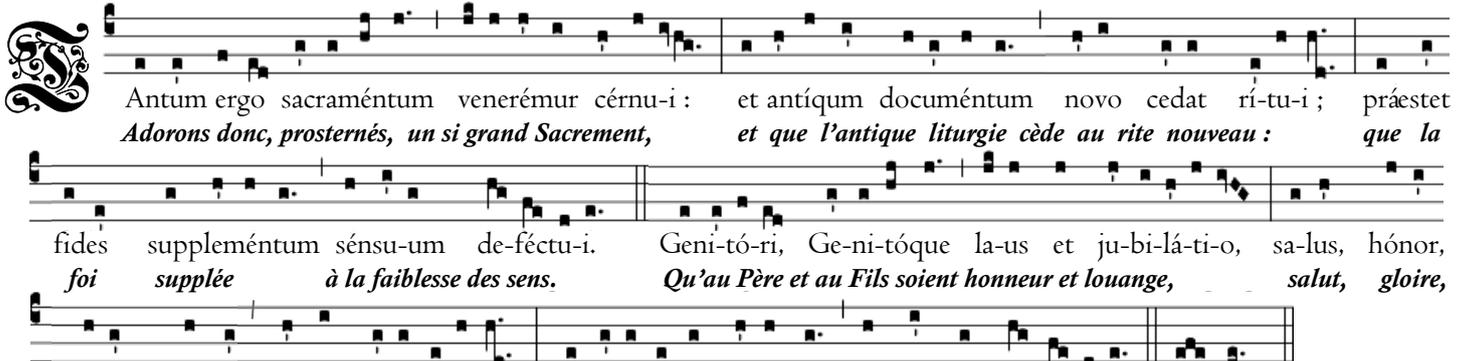
« Aimons Dieu d'un grand amour... C'est de l'amour que sort l'union à Dieu,
laquelle fait la beauté de l'âme et sa gloire. » - Mgr Charles GAY



INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

- | | | |
|--|--|--|
| <p>3. Et si quelqu'un connaît la soif,
 s'il croit en Moi, qu'il vienne et boive,
 Et de ton sein l'eau jaillira
 comme un torrent d'eau vive.
 Jésus parlait de l'Esprit-Saint
 qu'Il donnerait à ceux qui croient.</p> | <p>4. En toi, femme de Samarie,
 est la figure de l'Eglise,
 Car c'est de foi qu'Il avait soif,
 Lui qui demande à boire,
 Déjà tu bois, toute enivrée,
 l'eau qui étanche toute soif.</p> | <p>5. Toi qui venais puiser de l'eau,
 je t'ai puisée de ton abîme.
 Sans eau j'ai purifié ton cœur,
 en toi j'ai fait couler ma vie.
 C'est de la Croix qu'ils ont jailli :
 l'Eau et le Sang versés pour tous.</p> |
|--|--|--|

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf. feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fí-li-i Hevæ Ad te suspi-rá-mus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

